

SHORT NEWS

A mi-chemin

Les syndicalistes de la sidérurgie lorraine ont - semble-t-il - obtenu une petite victoire, en protestant à Luxembourg, le jeudi 24 janvier (voir woxx 938). En tout cas, Lakshmi Mittal a promis au président français Nicolas Sarkozy de cautionner le plan alternatif proposé par les syndicats et de consulter ces derniers. Une décision est attendue pour début mars. Reste à demander s'il est vraiment opportun de sabrer le champagne, car un patron à l'écoute des syndicats devrait être la chose la plus normale du monde. D'autant plus qu'il est à craindre que ces consultations n'amènent pas de solution viable pour les deux parties concernées. Ainsi, Lakshmi Mittal a clarifié qu'en aucun cas, il ne reviendrait sur sa décision de faire disparaître les quelques 500 postes de Gandrange, alors que le contre-projet syndical vise justement à sauvegarder l'usine entière sans reclassement en la rendant profitable grâce à des investissements.

OGM : tolérer n'est pas interdire

L'Union européenne incite-t-elle les pays membres à mieux protéger l'environnement ? Sur certains dossiers, cela est sans doute le cas. Mais en ce qui concerne les OGM, l'Europe se retrouve au service d'industriels peu soucieux de respecter le principe de précaution. Ainsi, la Chambre a transposé jeudi dernier la directive relative à la coexistence entre cultures traditionnelles et transgéniques. Ce texte de loi régleme les conditions sous lesquelles des OGM peuvent être cultivés en tenant compte des risques de contamination. « Coexistence légalisée: risques approuvés ... et le Luxembourg contaminé?! », critique l'ONG Greenpeace dans un communiqué. Le jour même du vote, devant la Chambre, des militants déguisés en abeilles ont essayé d'attirer l'attention sur les conséquences pour l'apiculture : vu le rayon d'action de ces insectes lors de la cueillette de pollen, quelques centaines de champs transgéniques suffiraient à polluer le pays entier. Greenpeace estime qu'il y a désormais un risque que l'agriculture transgénique s'implante au Luxembourg et demande de procéder comme en France. En effet, suite au Grenelle de l'Environnement, le gouvernement français a interdit la culture du maïs Monsanto, seule semence OGM actuellement utilisable dans l'Union.

woxx@home

Inflationstreiber

Die Preisspirale dreht sich, auch bei der woxx. Der normale Abopreis steigt auf 75 Euro, der Kioskpreis für eine Einzelnummer auf 1,75 Euro. Seit September 2007 erhalten die LeserInnen nicht nur eine andere woxx, sondern auch der Umfang der Zeitung - und damit der Gestehungspreis - hat zugenommen. Nichtsdestotrotz reiht sich auch die woxx mit ihrer „Preisangleichung“ in die Reihe der Inflationstreiber. Und tut Abbitte beim Wirtschaftsminister und beim werten Publikum. Als Ausgleich haben wir uns zu einem kleinen Obolus entschieden: Das Arbeitslosen- und StudentInnenabo wird drastisch von 50 auf 40 Euro gesenkt. Nehmt es den Reichen und gebt es den Armen - machen wir es wie Robin Hood! Mit dem kleinen Unterschied, dass, anders als im Sherwood Forest, in Luxemburg die Zahl der ziemlich Reichen, jene der ganz Armen (noch) bei weitem übersteigt. Und damit dürfte die Existenz der woxx vorerst nicht in Gefahr sein.

AKTUELL

CULTURE

Beaud gâchis

Renée Wagener

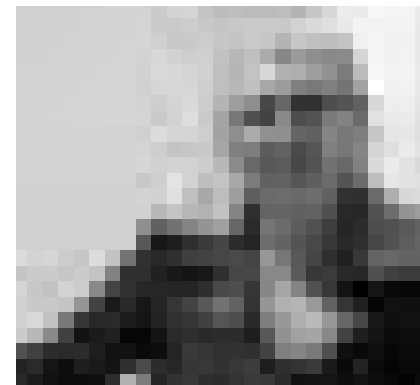
La décision de ne pas prolonger le contrat de la directrice du Mudam est difficile à comprendre. Le musée sera le premier à en faire les frais.

Le fait que le contrat de Marie-Claude Beaud ne sera pas renouvelé, était aussi vite sorti de l'actualité qu'il n'y était entré. Mais s'agit-il d'un simple fait divers sur lequel il n'y a pas davantage à dire?

Jetons donc un regard en arrière. Lorsqu'en l'an 2000, Marie-Claude Beaud remplaçait Bernard Ceysson, le musée était toujours en chantier, bloqué par l'épisode lamentable des pierres Magny doré. Ce n'est que six ans plus tard qu'il a pu ouvrir ses portes au public. Marie-Claude Beaud a su tirer le meilleur parti de ce délai. Elle a monté la collection du musée, composé son équipe, créé des contacts avec le monde de l'art international. Depuis l'ouverture il y a un an et demi, la directrice a su donner au Mudam son propre rayonnement, malgré l'attraction du méga-événement Luxembourg 2007. Et entre la poire et le fromage, elle a revalorisé la participation luxembourgeoise aux biennales d'art de Venise, soutenant notamment - avec Doris Drescher, Su Mei Tse et Jill Mercedes - des femmes artistes luxembourgeoises.

Avec une autre direction, le Mudam aurait risqué de devenir ce mausolée auquel son architecture se prête. Marie-Claude Beaud ne l'a pas seulement sorti d'une situation de départ désastreuse, mais en a fait une adresse incontournable. Il n'en est que plus étonnant que la nouvelle du non-prolongement du contrat soulève peu d'émotion dans les milieux culturels luxembourgeois. Certains avancent l'argument qu'un changement à la tête d'un institut culturel peut être propice à son développement. Pourtant, on ne saurait reprocher à Mme Beaud un manque de dynamisme ou de créativité. En effet, des expositions comme celle sur l'oeuvre de Michel Majerus ou encore la récente Cloaca suscitent plutôt la controverse.

D'autres signalent que Marie-Claude Beaud aurait finalement décliné toutes les propositions du conseil d'administration en vue d'une prolongation de son contrat. Cependant, la décision "unanime" qui a été prise la semaine dernière, n'est que la fin d'un parcours pénible. En 2005 déjà - avant même l'ouverture du



Marie-Claude Beaud (photo: internet)

musée - la demande de la directrice pour une prolongation de son contrat de cinq ans avait été refusée, et on ne lui avait concédé que trois ans. Cette fois-ci, la proposition initiale du conseil d'administration était une prolongation d'un an, au lieu des deux ans qui manquaient à la directrice jusqu'à sa pension. Pas vraiment une invitation à rester. Et que penser du fait que le président du conseil d'administration Jacques Santer n'était même pas au Luxembourg lorsque la nouvelle se répandait? Les mauvaises langues prétendent que c'est plutôt le ministère de la culture qui a forcé le bras à un conseil d'administration peu offensif.

La question reste posée si les raisons de ce développement ne résident pas plutôt dans un certain conservatisme luxembourgeois, avec lequel l'approche avant-gardiste de Mme Beaud devait nécessairement entrer en collision. Ou dans l'attitude de responsables politiques qui tiennent à avoir un musée d'art moderne, mais ne veulent pas libérer les crédits nécessaires au développement de collections et d'expositions valables. Au lieu de pouvoir s'investir pleinement dans le développement de leurs instituts culturels, les responsables sont contraint-e-s à faire la quête auprès des banques.

Après l'atmosphère fébrile autour de l'ouverture et de l'année culturelle, et après le départ d'un autre collaborateur important, Björn Dahlström, l'équipe du musée aurait eu besoin de se concentrer sur le travail de consolidation. En fin de compte, si on peut qualifier la décision d'ingrate et d'injustifiée vis-à-vis de Marie-Claude Beaud, c'est le Mudam lui-même qui en fera les frais.